

Sport



Sébastien Iseemann et Jérémy Weibel ont visiblement tout donné lors du sprint final. Ils se sont effondrés sur la ligne d'arrivée au terme des 42 km. Photos Denis Sollier



Le podium hommes de la 7e Nordique des Crêtes : Jérémy Weibel (2e), Sébastien Iseemann (1er), Brice Donischal (3e) et Olivier Miclo (4e).

Paroles

Sébastien Iseemann : « Je suis parti prudemment et on a fait la course ensemble, à cinq, avec le vainqueur du 25 km, qui nous a donné un coup de main dans la première partie de la course. Au passage du Hofried, le vent était terrible. C'était vraiment dur de brasser dans cette neige fraîche. Dans le final, j'ai réussi à mettre un dernier coup de rein pour rejoindre Jérémy et le passer juste avant la ligne. Dans ces cas-là, c'est le mental qui fait la différence. C'est vraiment une belle course, malgré les moyens rudimentaires dont nous disposons pour l'organiser... »

Jérémy Weibel : « J'ai attaqué dans la dernière bosse, car je savais que Sébastien est fort au finish. Il est revenu sur moi dans le dernier virage et il a été plus costaud dans l'emballage final. Après 35 km dans les jambes, la vérité n'est plus la même et c'est le plus frais physiquement qui gagne. C'est bien pour Sébastien. Il le

mérite. C'est une belle récompense pour tout le boulot qu'il fait, avec les autres bénévoles, pour cette course. Pour moi c'est une bonne préparation pour le 50 km classique de la Transjurassienne, puis pour la Vasaloppet... »

Brice Donischal : « Cet hiver, je m'occupe un peu plus de moi à l'entraînement et un peu moins des jeunes et ça paye. J'ai fait l'impasse sur le début de saison et maintenant je tiens la forme. Les courses de distance, c'est mon truc et je pensais jusqu'au bout que c'était jouable pour moi. Physiquement, je suis à ma place. Avec un peu plus de tactique de course, j'aurais peut-être pu faire mieux, mais sur cette neige c'est difficile d'accélérer. Dimanche prochain, je fais le championnat d'Alsace de cross, puis la Transjurassienne, sur 76 km. »

Pia Sunstedt : « J'avais de bonnes sensations et généralement je pars prudemment, le temps que la machine se mette en route. Côté



Caroline Weibel Photo Jmc

moteur, je suis plutôt du genre diesel. Une fois la mécanique chaude, tout se passe bien et j'arrive à skier en cadence, à mon rythme. Et ça marche ! »

Caroline Weibel : « Je ne suis pas mécontente de retrouver les Vosges, où je n'ai pas couru depuis deux ans, même si, au fond de moi, j'ai du mal d'avaler ma non-qualification pour les JO de Vancouver, dont je rêvais depuis quatre ans. J'ai échoué pour une petite seconde, au sprint, dans la course de sélection. C'est rageant et la pilule a du mal de passer. Il me faudra pas mal de temps pour digérer cette déception. Je vais me consacrer à la Coupe d'Europe, où je suis actuellement deuxième du classement provisoire. Et si les choses ne se passent pas bien, j'irai à la Vasaloppet, avec mon frère. Aujourd'hui, j'ai subi une grosse fringale à la mi-course, quand j'étais avec Pia. Il faut dire qu'en ce moment, j'ai un nœud à l'estomac et j'ai de mal de m'alimenter. Heureusement qu'il y avait du monde sur le bord de la piste, pour me tendre à manger, mais le mal était fait, surtout que je n'étais pas vraiment préparée pour un 42 km. »